

Bulletin de LARA

Sur les traces de nos ancêtres

Généalogie Ardéchoise

Un pays, des mots, une histoire

n° 8 en date du 2022-05-01

INFORMATION

LA COMPOSITION DU BUREAU

Mme RENEVIER-GONIN Sandrine (Présidente et webmaster)

Mme CHORON Laetitia (Trésorière)

M. COULOMB François (Secrétaire et adhésions)

Mme VOLLE Fabienne (Relevés et gestion des bases)

Mme MARINIER Suzanne (Sans affectation)

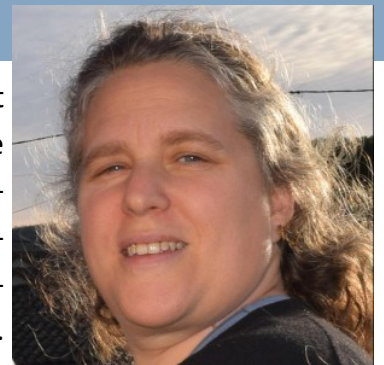
L'association c'est aussi un site web : <http://www.genealogieardechoise.fr>

Et un forum accessible depuis le site : <http://www.racinesardechoises.fr/forum-genealogie-ardechoise/>

Lien direct pour accéder à la [base Ex-poactes](#)

Mot de la présidente

Le mois de mai est là, Le mois où l'on fait ce qui nous plaît. Un nouveau registre vient enrichir notre base de recherches Expoactes. D'autres arriveront bientôt. Nous recherchons des articles pour alimenter notre bulletin, n'hésitez pas à me contacter. Bonne lecture.



Sommaire du Bulletin n° 8

- P. 1 Mot de la présidente
- P. 2 La vie au Ginestet avant la seconde guerre mondiale (partie 2) Par SRG
- P.3 -4 : la chapelle du Ginestet partie 1 par SRG
- P. 4. nouveauté sur expoactes

J'ai ouvert un post pour ce numéro sur le forum [Ici](#), un retour sur le bulletin serait bien apprécié. D'autre part, n'hésitez pas à me contacter pour me proposer des articles pour le bulletin à mon [adresse mail](#). Nous serions très heureux d'avoir votre contribution pour que ce bulletin soit celui de tous.

La vie au Ginestet avant la seconde guerre mondiale (partie 2)

Par Sandrine Renevier Gonin d'après les souvenirs de son pépé

La culture du blé

Chez les Lapière, on cultivait un peu de blé.

Lors de la moisson, les villageois se servaient d'un cheval et d'une petite machine à moissonner. C'était des moissons familiales. Ce n'était qu'une culture destinée à la consommation de pain dans la famille. Mille kilogrammes de grains suffisaient à alimenter la famille en pain pour une année entière.

Le battage du blé avait lieu sur la place du père Moulin

Pour séparer la paille du grain, le rouleau tournait sur les épis grâce à la traction d'un cheval.

Ensuite, la paille était enlevée et on ramassait les grains qui se trouvaient en dessous.

Pour chasser les petites pailleuses, on passait les grains dans un moulin (tarare) et ensuite les grains purs étaient rentrés dans le grenier.

Le blé ainsi récolté était mis dans des sacs et entreposé à l'abri des souris

Au fur et à mesure des besoins, les grains étaient donnés au boulanger qui les échangeait contre du pain (1kg de blé pour 1kg de pain).



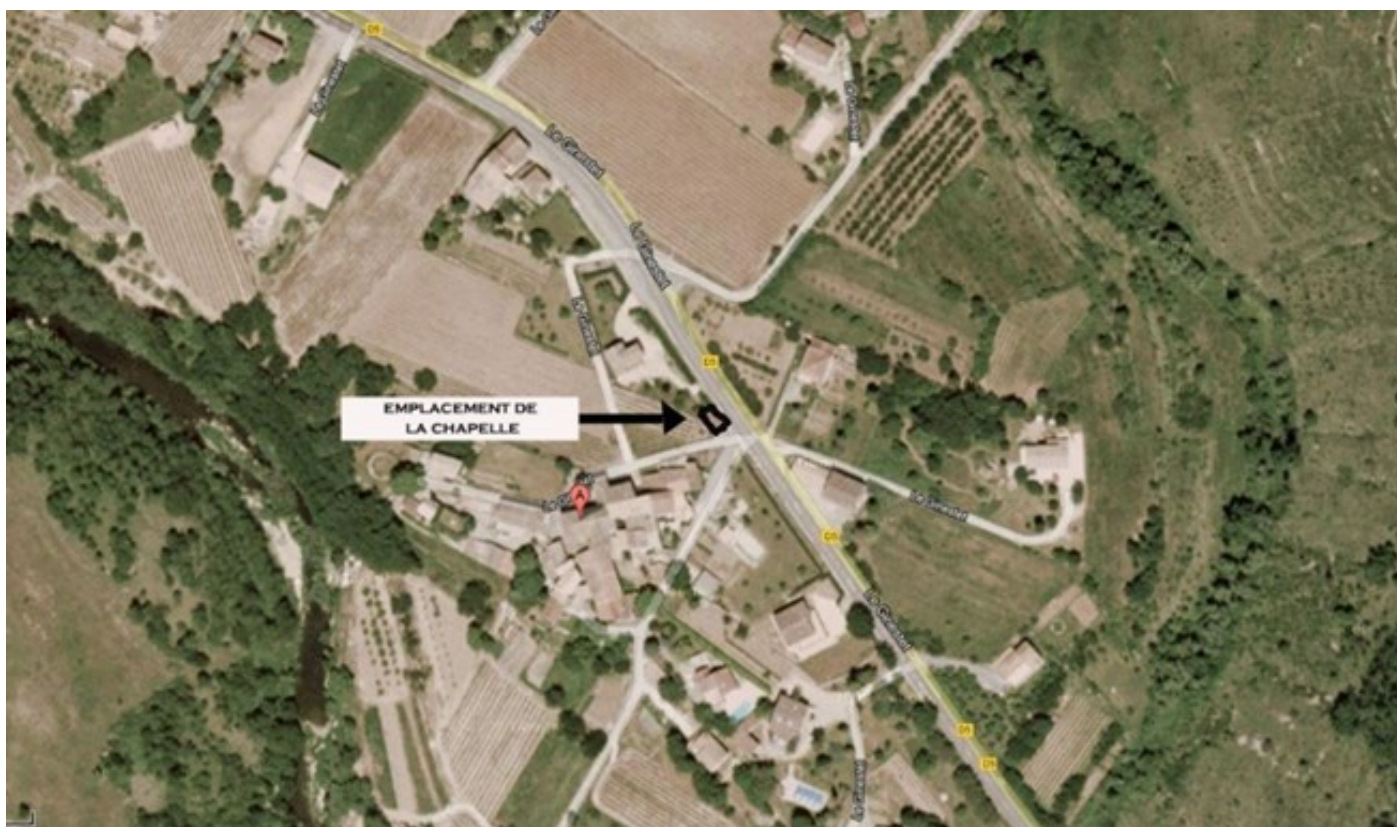
La chapelle du Ginestet partie 1

par Sandrine RENEVIER GONIN



La chapelle vue de Google maps en 2009

La chapelle Notre Dame du Ginestet est située dans le hameau du Ginestet au bord de la route desservant la ville de Largentière.



*Le hameau du Ginestet et sa chapelle
vue aérienne (google 2009)*

La construction de la Chapelle

Depuis la fin du Moyen Âge, pour des raisons de commodités, les familles du Ginestet s'adressaient aussi bien à la paroisse d'Uzer (distante de 1 km) qu'à la paroisse de Largentière (distante de 3 km).

Deux abbés Pierre et Hyppolyte Mollier (oncle et neveu) désirent faire bâtir une chapelle au Ginestet.

C'est à partir de 1856 que l'abbé Hyppolyte Mollier (le neveu) demande l'autorisation de la construire à Monseigneur Guibert. L'autorisation de l'évêque est datée du 29 septembre 1856.

"Monseigneur Guibert, évêque de Viviers permet à la famille des Messieurs Mollier, prêtres du Ginestet, paroisse d'Uzer, de faire construire près de leur maison natale, non sur la route publique, un oratoire dédié à Marie Conçue Sans Pêché. D'y célébrer la Sainte Messe".

La réalisation de ce projet traînera un peu notamment pour lever les fonds nécessaires à la construction et aussi en raison de la rectification de la route qui risquait de passer à l'endroit même où la chapelle devait être construite.

Ainsi, Pierre Mollier (l'oncle), curé de Laboule devra renouveler sa demande (monseigneur Guibert ayant été nommé à l'archevêché de Tours) au nouvel évêque, Monseigneur Delcussy. Il obtint une réponse rapide :

"Je vous autorise à construire votre chapelle au Ginestet, en l'honneur de Marie Immaculée, là où vous voudrez et dans les dimensions qu'il vous plaira de lui donner..."

Les plans de la chapelle furent établis grâce au frère directeur de l'important pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Laurac (Frère Chabert). La chapelle sera de forme ogivale. Elle mesurera 5 mètres de longueur sur 3 mètres 1/2 de largeur.

Ce n'est qu'en 1860 que la chapelle dédiée à Marie Immaculée est édifiée.

La construction achevée, la bénédiction en fut donnée par Monsieur Mollier, curé de Laboule, le 24 septembre 1861. Une foule pieuse et recueillie était venue témoigner de sa foi en Marie Immaculée ... mais en l'absence des curés d'Uzer et de Largentière.

Une nouveauté sur expoActes :

Coux 1779-1792